

RENCONTRE Jean-Paul Alègre, un des auteurs les plus joués en France, invité du Sac à Pucés d'Aubure

« Au théâtre, tout est possible »

De tous les auteurs dramatiques vivants, Jean-Paul Alègre est l'un des plus joués dans notre pays. Hôte de la troupe du Sac à Pucés d'Aubure, il séjourne dans notre région, alternant interventions dans les écoles et rencontres grand public dans des bibliothèques.

Jean-Paul Alègre et Marie-Paule Gay, responsable du Sac à Pucés, se connaissent depuis 25 ans. La maire d'Aubure a été la première à lui consacrer un mémoire universitaire. Elle l'avait intitulée : *Sur le chemin du théâtre : un auteur, Jean-Paul Alègre*. La fidélité ne s'arrête pas là.

Pour la première apparition des comédiens sur scène, en 2000, Marie-Paule Gay avait choisi une de ses pièces, *Comment le grand cirque Traviata se transforma en petit navire*. Actuellement, les comédiens auburiens sont réunis autour d'une autre de ses créations, *Blanche Maupas, l'amour fusillé*.

« Ce qui est merveilleux, c'est que personne ne perçoit une pièce de la même manière »

L'homme de théâtre a écrit une quarantaine de pièces interprétées dans quarante pays et en 25 langues. Dans un « magnifique théâtre au Japon » ou alors « dans le décor naturel d'une plage de Lomé, au Togo ». Et ses textes figurent dans les manuels scolaires. « Il y a quelques moments extraordinaires dans la vie d'un auteur ». Comme découvrir son nom dans la table des matières d'un livre pour classe de 5^e édité par Nathan. Aux côtés d'Ionesco, Beckett, Anouilh. Recevoir le grand-prix de l'Académie



Durant son séjour alsacien, Jean-Paul Alègre anime des débats dans des médiathèques et rencontre écoliers et collégiens. PHOTO L'ALSACE - DOMINIQUE GUTEKUNST

démie française dans un cadre grandiose. « Mais, le plus étonnant, c'est quand j'ai inauguré le théâtre portant mon nom à Angles, en Vendée. J'en ai été très touché ». Le fait est rarissime. D'ordinaire, la faveur est réservée aux personnalités qui ne sont plus de ce monde.

Disert et souriant, l'auteur du

Val-de-Marne s'exprime sans fausse modestie. Son séjour en Alsace s'apparente à un « pèlerinage à l'amitié. Ecrire est un métier complexe, mais qui rend heureux parce qu'il apporte la reconnaissance ». La semaine dernière, il se trouvait à La Chaix-de-Fonds, en Suisse, pour assister à la présentation de sa dernière pièce,

Moi Ota, rivière d'Hiroshima, créée à Tokyo en avril. Une commande du maire de la ville pour les 70 ans du bombardement atomique. Cela fait quinze ans que les Japonais découvrent ses pièces.

« On est spectateur, point »

Mardi 11 octobre, rendez-vous

est pris avec des troupes de théâtre amateur. « Je préfère dire théâtre des amateurs. Il a une mission de défense du théâtre contemporain qu'il assume parfaitement. Il n'y a pas un spectateur professionnel et un spectateur amateur, on est spectateur, point ». Pour lui, monter sur les planches est un acte civique. « Le

► Jean-Paul Alègre a rencontré les écoliers de Logelbach hier. Il sera à l'école d'Orbey demain mercredi et au collège jeudi. Lundi, au collège de Pfastatt, mardi à celui de Wintzenheim. Il anime une conférence à la bibliothèque d'Orbey (aujourd'hui mardi, à 20 h) et à la médiathèque de Ribeauvillé, vendredi, même heure. Jeudi à 20 h 30, il assistera à la représentation de *Blanche Maupas, l'amour fusillé*, au Cercle, à Orbey.

théâtre est une réponse fondamentale à la barbarie qui s'insinue à l'heure actuelle. C'est un lieu où l'on confronte ses idées ». Un endroit aussi où « on a encore le droit d'être ailleurs. Au théâtre, tout est possible ».

Le public est multiple. « Ce qui est merveilleux au théâtre, c'est que personne ne perçoit une pièce de la même manière ». Le 6^e art doit, selon lui, se montrer généreux. « Le théâtre ne peut pas faire l'économie de l'autre ». Il y a les acteurs qui ont tous les droits et

les spectateurs qui n'en ont aucun, juge Jean-Paul Alègre. « L'équipe qui n'a rien décide à la fin [du succès ou non du spectacle]. Cette alchimie me ravit ».

L'écriture d'une pièce lui prend de quinze jours-trois semaines à deux, trois ans. Les sujets historiques nécessitent un lourd travail de documentation. « J'ai été en contact avec les petits-enfants de Blanche Maupas. Quand j'ai écrit ma pièce sur Jean Moulin, je suis allé voir Raymond et Lucie Aubrac ». ■

MICHELLE FREUDENREICH

THÉÂTRE

Un auteur chez sa première fan



Jean-Paul Alègre, l'un des auteurs de théâtre les plus joués en France. PHOTO L'ALSACE - DOMINIQUE GUTEKUNST

C'est la rencontre entre l'un des auteurs de théâtre les plus joués en France et une responsable de troupe. Jean-Paul Alègre a quitté pour un temps le Val-de-Marne pour le plus haut village d'Alsace. Hôte de Marie-Paule Gay, maire d'Aubure et responsable de la troupe du Sac à Puces, il a été invité à intervenir dans des écoles à Logelbach, Orbey, Wintzenheim, Pfastatt et à rencontrer le grand public à Orbey et Ribeauvillé. Jeudi, au Cercle d'Orbey, à 20 h 30, il assistera à la représentation d'une de ses pièces, *Blanche Maupas, l'amour fusillé*, monté par le Sac à Puces. Ce voyage en Alsace est pour lui un « pèlerinage à l'amitié ». Marie-Paule Gay a été la première, voici 25 ans, à lui consacrer un mémoire universitaire. L'auteur a écrit une quarantaine de pièces, jouées dans 40 pays et traduites en 25 langues. Sa dernière œuvre : *Moi, Ota, rivière d'Hiroshima*, une commande du maire de la ville pour les 70 ans du bombardement atomique.

ORBEY Conférence de Jean-Paul Allègre

L'événement sublimé par le théâtre

Jean-Paul Allègre, auteur de théâtre, est l'un des plus joué en France. Ses pièces sont reprises dans quarante pays en 25 langues (lire les *DNA* du 4 octobre).

IL S'EST LIVRÉ mardi soir à la bibliothèque d'Orbey à un inventaire des arcanes de sa conception artistique en un lieu qu'il apprécie particulièrement, entouré de livres, magie du voyage auquel invite le livre, justifiant du même coup son inclination pour le théâtre, car la lecture propose l'évasion en solitaire et il est rare que l'auteur puisse partager la jubilation de son lecteur.

Lui, au contraire, au milieu des spectateurs de sa pièce, peut la vivre dans une symbiose dont les variées mises en scène, le jeu et la personnalité des acteurs, les langues différentes lui apportent, en même temps qu'une reconnaissance évidente, une connaissance et une ouverture parfois inattendue, comme en musique, l'interprétation d'un pianiste, par exemple, revisitant un immarcescible livret en apportant des grâces jusque-là inouïes. Il cite à ce propos des émotions aussi intenses, bien que nées de situations antagonistes, de ses pièces jouées au Togo ou à Madagascar à comparer aux succès phénoménaux qu'il enregistre au Japon. *L'homme du*



Jean-Paul Allègre, entre conférence et confidences. PHOTO DNA

gave -les gaves sont les cours d'eau du Béarn, où il vit-, ne fut que très rarement monté en France, mais fit un tabac à Tokyo où sa symbolique onirique épousa la sensibilité d'un pays qui a su préserver, par-delà son accession météorique à la modernité, ses traditions ancestrales. Le Shinkansen peut passer à fond de... train devant Fuji-San, mais sans réussir à occulter le Nô, le kabuki, ou la calligraphie -on revient aux livres-.

Devant un auditoire choisi, Chantal Olry, en charge de la culture et 1^{re} adjointe à Orbey, Valérie Gennerat, bibliothécaire,

Armand Simon, président de la société d'histoire, il développe sa méthode, l'art de sublimer l'événement historique. *C'est Jean Moulin qui a gagné* ou plus encore dans *Moi, Ota, rivière d'Hiroshima*, bouillante rivière et poignant rendez-vous que la jeune Akimitsu donne à son frère Yoshi à la gare, « point zéro » où explosera, un quart d'heure plus tard, la bombe nucléaire du prédateur-président Truman...

Celui qui avait rêvé enfant d'être champion du monde de pelote basque (son fils Mathieu lui apportera ce titre)

révèle aussi le formidable stimulus d'une famille épanouie qui l'accompagne dans sa quête. Sa femme Annick, à ses côtés ce soir, est son « GPS » mental, voire moral.

Marie-Paule Gay, amie et complice depuis plus de vingt ans, montera son *Blanche Maupas, l'amour fusillé*, avec sa troupe du « Sac à puces », dont Astrid et Jean-Luc liront ce soir, entre autres, des extraits et qui sera donné ce jeudi soir au Cercle à Orbey, à 20 h 30. ■

► Renseignements :
© 03 89 71 32 50 et
bibliotheque@orbey.fr

LOGELBACH

« Je voulais être un grand sportif, je suis devenu auteur... »



Jean-Paul Alègre a suscité l'intérêt des élèves de Logelbach.

Photo L'Alsace/Marie-Paule Gay

Les élèves du CM1-CM2 de l'école Les Cèdres de Logelbach ont eu le bonheur de rencontrer un auteur dramatique, lundi 3 octobre, en la personne de Jean-Paul Alègre. De passage dans la région à l'occasion de la représentation d'une de ses pièces par une troupe du Sac à puces, d'Aubure, ce jeudi 6 octobre à Orbey, l'auteur le plus joué en France est venu raconter son métier aux écoliers.

« C'est passé très vite. Je n'ai pas vu le temps passer. C'est une performance », s'est exclamé Lyam. « Il explique bien, il est très gentil », poursuit Lina. Les élèves de Mme Gay ont posé de nombreuses

questions pertinentes, avec un vocabulaire qui a surpris l'auteur.

« C'est la première fois que j'entends des élèves parler de didascalies. Je suis sûr que beaucoup d'adultes ne connaissent pas ce mot », a souligné Jean-Paul Alègre qui voulait « être un grand sportif ». Les élèves lui ont remis des textes de théâtre qu'ils avaient créés et ont joué devant lui des extraits de deux de ses pièces.

Une rencontre pleine d'humanité, de simplicité dont ils se souviendront sans doute.

M.-P.G.

RAPPEL POUR INFO

Vendredi 7 octobre à 20h :

(Public : adultes)

Soirée découverte d'un auteur :

**Rencontre avec l'écrivain
Jean-Paul Alègre**



Venez découvrir l'auteur de la pièce de théâtre « Blanche Maupas », écouter des extraits de textes par la Compagnie du Sac à Puces d'Aubure et échanger avec l'auteur. (Durée : 1h30)



Animation gratuite à la médiathèque de Ribeauvillé
mais places limitées, pensez à vous inscrire au 03.89.73.37.69 !